

RESISTEZ LUTTEZ

JOUR 2
LE CONGRÈS
AU JOUR LE JOUR

CONGRÈS 2011 DU SYNDICAT DES MÉTALLOS

Le Syndicat des Métallos et Los Mineros renforcent leur alliance stratégique

par Jim McKay
Service des communications (USW)

Mardi, les délégués au congrès se sont levés d'un bond pour ovationner le président international Leo W. Gerard au moment où il a signé un accord resserrant l'alliance avec Los Mineros, le syndicat national des travailleurs des mines et des métaux du Mexique, réprimé par les autorités.

L'entente réaffirme l'alliance stratégique signée en 2005, ce qui permet de franchir une nouvelle étape vers la mise en place d'un syndicat nord-américain uni pouvant affronter les multinationales aux États-Unis, au Canada et au Mexique, les trois pays signataires de l'Accord de libre-échange nord-américain dévastateur.

Tout juste avant la signature de l'entente, l'épouse du dirigeant exilé de Los Mineros Napoleon Gomez Urrutia, Oralia Gomez de Casso a livré un discours poignant. Son mari en exil au Canada n'a pu venir à Las Vegas en raison de nouvelles fausses accusations portées contre lui par le gouvernement mexicain.

Le dirigeant de Los Mineros Juan Linares, qui espérait pouvoir signer l'entente, a quant à lui été intercepté à bord de l'avion censé l'amener aux États-Unis. L'entente a plutôt été signée par Sergio Beltran Reyes, un dirigeant de Los Mineros.

Napoleon Gomez, qui a été réélu cinq fois au poste de secrétaire général du syndicat depuis qu'il a été forcé de s'enfuir du Mexique il y a cinq ans, s'est adressé aux délégués par téléphone.

Il a remercié le Syndicat des Métallos et d'autres syndicats internationaux pour leur soutien et leur solidarité. «*La lutte n'est pas terminée*», a déclaré M. Reyes. *Nous continuerons jusqu'à ce*



Sergio Beltran Reyes de Los Mineros signe l'entente, en compagnie du président international Leo W. Gerard.

que nous obtenions une victoire définitive, non seulement pour Los Mineros, mais également pour les syndicalistes partout dans le monde.»

Les deux syndicats ont lutté côte à côte pendant des années et résisté aux attaques des entreprises, sous le regard complice du gouvernement mexicain. L'entente invite le Syndicat des Métallos et Los Mineros à renforcer leurs efforts conjoints afin de lutter pour les travailleurs des trois pays et réaffirme un engagement antérieur de former une seule organisation en Amérique du Nord.

Les deux syndicats demeurent toutefois des organisations distinctes, ayant chacun leurs propres statuts. Ainsi, elles ne seront pas responsables des obligations légales et des dettes de l'autre.

Les sections locales du Syndicat des

Métallos et de Los Mineros créeront des conseils qui se réuniront régulièrement pour échanger de l'information et faciliter la collaboration stratégique. Un mécanisme sera mis sur pied pour renforcer le recrutement transnational.

Chaque syndicat peut faire appel à des observateurs qui auront droit de parole, mais pas de vote, sur les questions soumises à leurs bureaux ou comités exécutifs. On prévoit l'établissement d'un programme d'échange de personnel, de permanents et de membres entre le Syndicat des Métallos et Los Mineros.

La commission mixte qui a vu le jour en 2010 sera élargie afin d'y inclure l'avocat général et le directeur des affaires internationales du Syndicat des Métallos. Deux représentants additionnels de Los Mineros y siègeront également.

Appui massif au maintien de la cotisation

par Jim McKay
Service des communications (USW)

Mardi, les délégués au congrès se sont opposés à cinq résolutions portant sur la réduction de la cotisation avec une majorité écrasante, mesure qui menacerait la capacité du Syndicat des Métallos à servir ses membres et à relever de nombreux défis.

Les délégués ont également approuvé 272 résolutions présentées par autant de sections locales demandant le maintien de la structure de cotisation.

Le président international Leo W. Gerard a exhorté les délégués à s'exprimer fermement pour lancer un message clair au milieu des affaires : les Métallos n'hésitent pas à lutter. «*Nous sommes venus ici pour résister et lutter, a précisé Leo Gerard. Nous ne sommes pas ici pour nous reposer et repartir la queue entre les jambes*», a-t-il déclaré.

La réponse a été sans équivoque, des dizaines de délégués se sont rapidement mis en file aux micros. Pour Rodney Nelson, président de la section locale 207 à l'usine de pneus Cooper Tire à Findlay (Ohio), l'action syndicale a eu des retombées concrètes dans son usine où plus d'une centaine d'emplois ont été créés: «*Le Bureau exécutif international s'est battu contre la Chine et il a gagné. Il faut garder la cotisation pour pouvoir continuer de lutter.*»

C'est un message semblable qu'a livré Mike Rodriguez, président de la section locale 2102 à Pueblo (Colorado) qui a été en grève pendant sept ans en 2004. Ces Métallos ont finalement obtenu 68 millions de dollars en salaires rétroactifs grâce à la solidarité syndicale et au Fonds de défense et de grève, qui a versé 60 millions de dollars pendant le conflit.

Le directeur du district 1 David McCall, secrétaire du Comité des statuts, a mentionné que les propositions rejetées auraient signifié seulement quelques cents d'économies par jour pour les membres, mais qu'elles auraient épuisé le Fonds de grève et de défense.

Environ 121 millions de dollars ont été consacrés à 104 grèves depuis le dernier congrès il y a trois ans, y compris 95 millions en secours de grève uniquement, a fait remarquer le secrétaire trésorier Stan Johnson.

«*Nous luttons pour chaque souffle de vie au sein du mouvement ouvrier. Ma cotisation n'est pas suffisante. La vôtre non plus. Notre cotisation ne sera jamais suffisamment élevée pour mener la lutte que nous devons mener*», a déclaré le secrétaire trésorier.

Le secrétaire financier de la section locale 7706, John Lee, anciennement membre de PACE estime que les membres «*en ont pour leur argent*».



LANCEMENT DES MÉMOIRES DE LYNN WILLIAMS

Lynn Williams inspire les délégués

par Bob Gallagher
Service des communications (CNO)



Les syndicalistes sont des gens spéciaux qui ont le courage de lutter les uns pour les autres», a déclaré le président émérite du Syndicat des Métallos, Lynn R. Williams, devant un auditoire pendu à ses lèvres. Alliant magnifiquement sagesse et conviction, M. Williams

a invité les Métallos d'aujourd'hui à résister et lutter comme l'ont fait leurs confrères avant eux.

Lynn Williams, un des fondateurs de l'Organisation des retraités des Métallos (ORME), a reçu un hommage spécial dans une résolution, où on a aussi remercié les membres, les dirigeants et le bureau exécutif de l'ORME. Du même souffle, la résolution stipule que le syndicat s'engage à continuer de prendre en considération les intérêts des retraités du Syndicat des Métallos, autant dans les négociations que dans les interventions politiques.

Raconteur talentueux, Lynn Williams a récemment mis le point final à sa biographie intitulée *One Day Longer*, dont le lancement a eu lieu à l'occasion du congrès. Il y raconte avec moult détails sa vie au sein du mouvement ouvrier, relatant ses triomphes, ses défis et ses espoirs. Il retrace la montée et la transformation du mouvement ouvrier depuis la Seconde Guerre mondiale.

Après une ovation remplie d'émotion, Lynn Williams a conclu en citant les paroles édifiantes du premier chef du Nouveau Parti démocratique, Tommy Douglas : «*Courage mes amis, il n'est pas trop tard pour construire un monde meilleur. (...) C'est ce que nos enfants méritent; c'est ce que nos petits-enfants méritent, et c'est ce que nous leur léguons.*»

ALLOCUTION D'ARTUR HENRIQUE DOS SANTOS :

Les entreprises doivent respecter les travailleurs et leurs cultures

par Barbara White Stack
Service des communications (USW)

Le président de la plus grande fédération syndicale brésilienne, Artur Henrique dos Santos, a été chaudement applaudi lorsqu'il a plaidé en faveur d'un plus grand respect des multinationales envers les travailleurs et les sociétés où ils demeurent.

«Toute entreprise qui s'établit dans n'importe quel pays doit respecter les traditions, la culture et l'histoire de la vie des travailleurs de l'endroit», a déclaré le président de la centrale de 7,5 millions de travailleurs brésiliens, qui a appuyé les confrères métallos de Sudbury malmenés par la compagnie brésilienne Vale.

En présentant M. Henrique, le président international Leo W. Gerard a souligné que la centrale CUT a aidé à renverser le dictateur brésilien et à faire élire successivement deux présidents qui ont créé 20 millions d'emplois et permis à 26 millions de personnes de sortir de la pauvreté au Brésil. La centrale CUT s'est avérée parmi les alliés les plus solides et les plus indéfectibles des Métallos, a souligné M. Gerard.

Le président de la centrale brésilienne a particulièrement apprécié son séjour à Sudbury pendant la grève contre Vale : «Avec vous, Métallos, j'ai appris des leçons que je retiendrai pour le reste de mes jours.»

«Nous sommes unis dans la lutte pour nos droits, notre dignité. Longue vie à la solidarité internationale!», a-t-il conclu.



LE DIRIGEANT DE LA FIOM :

La solidarité mondiale est cruciale

par Barbara White Stack
Service des communications (USW)



C'est vêtu d'un t-shirt bleu et or du Syndicat des Métallos portant l'inscription «Solidarité» que le secrétaire général de la Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie (FIOM), Jyrki Raina, est monté sur scène pour souligner la nécessité de la solidarité des travailleurs à l'échelle internationale dans une économie mondiale.

Dans ce nouvel univers mondialisé, où les entreprises exercent leurs activités sans frontières nationales, les travailleuses et les travailleurs doivent impérativement tisser des alliances pour lutter pour une vie meilleure, a indiqué Jyrki Raina. Il a cité la lutte contre Mark Rich, riche propriétaire de l'aluminerie Ravenswood qui a gardé les Métallos en lockout pendant près de deux ans. Dans cette campagne, nos alliés européens nous ont aidés à retrouver Mark Rich, qui habitait en Suisse, et ils ont pris part aux manifestations là-bas, a rappelé M. Raina.

Les Métallos coordonnent de plus en plus des réseaux de travailleurs d'entreprises internationales pour favoriser une action commune. «Une nouvelle ère de solidarité mondiale vient de commencer», a constaté le président de la FIOM.

Sa propre organisation, la FIOM, qui représente 25 millions de travailleurs industriels dans 100 pays, et le Syndicat des Métallos, son plus important allié nord-américain, fusionneront en 2012 avec la Fédération internationale des syndicats de travailleurs de la chimie, de l'énergie et des industries diverses (ICEM) pour former une organisation représentant 50 millions de travailleuses et de travailleurs dans 130 pays.

Les valeurs syndicales l'emporteront

par Barbara White Stack
Service des communications (USW)

Le secrétaire général de Unite, le plus grand syndicat de Grande-Bretagne et d'Irlande, McCluskey est convaincu que la vision et les valeurs communes que partagent les travailleuses et les travailleurs mettront en échec l'élite des entreprises.



Len McCluskey

«Les idéaux d'honnêteté, d'équité et d'égalité que vous représentez sont ce qui nous sépare de l'élite des entreprises et des patrons. Ceux-ci ne comprennent pas ces valeurs. Et c'est pourquoi en dépit de leur richesse et de leur pouvoir, ils ne parviendront jamais à nous vaincre», a soutenu l'ancien débardeur de Liverpool qui préside aujourd'hui une centrale syndicale représentant 1,5 millions de membres.

Unite et le Syndicat des Métallos, par le biais de l'alliance entrée en vigueur il y a trois ans, collaborent pour affronter le capital mondial. «Nous avons rassemblé nos membres du secteur des métaux, du secteur forestier, de l'industrie des boîtes métalliques et des contenants, de l'éducation, du pétrole et, en particulier, de l'industrie des pâtes et papiers. Dans les entreprises où nous avons à la fois des membres de Unite et du Syndicat des Métallos, comme Alcoa, Pilkington et le Réseau national d'énergie, nous avons commencé à mettre au point des stratégies communes», a expliqué M. McCluskey, dont le syndicat a fait un don de 100 000 \$ pour soutenir les travailleurs Métallos de Sudbury pendant leur grève contre Vale.

«Nos responsables politiques et les magnats de l'industrie des médias essaient de nous anéantir, de nous écraser. Je rejette ce défaitisme... Ayez confiance en vos valeurs! Ayez confiance en votre force! Ayez confiance en votre syndicat! En effet, un autre monde est possible», a scandé Len McCluskey.

Entraide syndicale mondiale

Devant une économie mondiale, les Métallos répondent par une solidarité mondiale. Voilà l'esprit de la résolution sur la solidarité internationale adoptée hier à l'unanimité par les délégués au Congrès international. Ceux-ci ont aussi insisté pour que l'argent des travailleurs, investi dans des fonds de pension, serve à maintenir des emplois ici.

Les délégués ont pris la parole aux micros dans la salle du congrès pour témoigner de la façon dont la solidarité internationale a aidé leurs sections locales et leurs consœurs et confrères. Le président de la section locale 6500 à Sudbury (Canada), Richard Bertrand, qui a fait la grève pendant un an contre la multinationale minière Vale, a déclaré: «Nous avons constaté nous-mêmes à quel point il est difficile de lutter contre une multinationale. Sans la solidarité internationale, la lutte se serait avérée beaucoup plus ardue.»

Cette solidarité a aussi été très concrète pour la section locale 13-1 à Texas City : le plus grand syndicat britannique Unite l'a aidée à tenir tête à son employeur, la compagnie britannique BP. «Lorsque la compagnie a voulu imposer un régime de retraite moins avantageux pour les nouveaux employés, nous avons lutté côte à côte avec les consœurs et les confrères de Unite sur son propre territoire – aux assemblées des actionnaires», a précisé le vice-président de la section locale, Larry Burchfield Jr.

Par leurs échanges, les syndicats tirent des leçons les uns des autres en matière de santé et de sécurité. «En tant que membre du comité mondial de sécurité d'ArcelorMittal, j'ai eu l'honneur et le privilège de visiter ses installations partout dans le monde et d'essayer de les rendre plus sécuritaires», a fait valoir le président de la section locale 1010 à l'usine d'ArcelorMittal dans la ville d'East Chicago, Tom Hargovela.

Rocker est fils de recruteur Métallo

Le rockeur Dave Alvin, fils d'un Métallo et gagnant d'un prix Grammy, a diverté les délégués et les invités lundi soir au barbecue du Syndicat des Métallos. Accompagné de son groupe, *The Guilty Ones*, il a entre autres entonné la chanson *Gary, Indiana, 1959*, une ode à la grève nationale de l'acier cette année-là.

«J'étais tout simplement à l'écoute de mon père», a-t-il dit au président Leo Gerard après le spectacle. Son père, Cas Alvin, était recruteur chez les Métallos dans le Sud-Ouest des États-Unis et éditeur de la revue *Steel Labor*. Derrière sa guitare cinglante et accompagné d'une section rythmique lancinante, il a chanté :

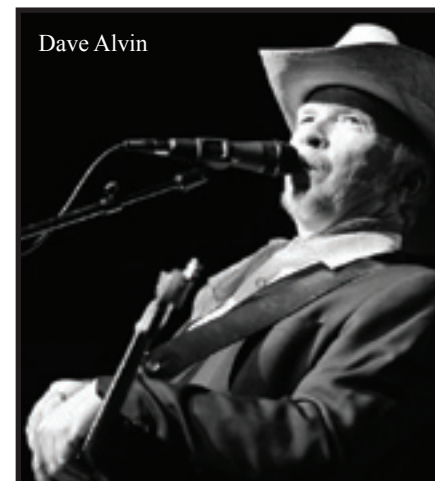
«Les usines sont en ruine/
les bons emplois sont
rares

Impossible de progresser/
malgré nos efforts

Parce que les grands patrons
font les règles/tant pis pour les autres

Dans la rue/c'est chacun pour soi.»

«Mon père était un syndicaliste dévoué, a déclaré Alvin. En fait, je porte le même prénom que l'ancien président David McDonald.»



Dave Alvin